fit à Craipeau et qui fut la position de l'I.C. du temps de Lénine:

"Mais tout de même... Est-ce que Craipeau doute par exemple du caractère prolétarien de l'Etat soviétique en 1918-1923, ou du moins, pour faire cette fois une concession à l'ultra-gauchisme, entre 1918-1921? Dès cette époque, l'Etat soviétique manoeuvrait sur l'arène internationale et recherchait des 'alliés provisoires'. En même temps, c'est précisément pendant cette période qu'on a fait du défaitisme un devoir pour les ouvriers de tous les pays impérialistes 'ennemis' ou 'alliés provisoires'".

.....

Après l'exposé de quelques généralités, et après avoir déclaré que "Pour nous, le caractère des actions pratiques provoquées par la situation concrète de la guerre, ne peut en aucune circonstance entraver la pratique intégrale du défaitisme révolutionnaire dans les pays alliés à l'URSS ou à un autre pays qui défend une cause progressiste", Ver continue:

"CONTRADICTION ABSOLUE AVEC LE DEFAITISME.

Tel qu'il fut présenté aux lecteurs de "Der einz.Weg", l'extrait cité comme particulièrement intéressant et l'interprétation qu'en ont donné non seulement Camille, mais aussi ceux qui le défendent, tout cela est en contradiction absolue avec le défaitisme révolutionnaire tel que le concevait Lénine.

Dans son article intitulé "Du défaitisme dans la guerre impérialiste", 26 juillet 1915, Lénine écrivait:

"Or, quand on parle d'actes révolutionnaires en temps de guerre contre le gouvernement de son pays, il est indubitable, incontestable qu'il s'agit non seulement de <u>souhaiter</u> la défaite de ce gouvernement, mais d'y <u>concourrir effectivement</u>".

Dans le même article, nous trouvons aussi ce qui suit:

"La révolution en temps de guerre, c'est la guerre civile, or la transformation d'une guerre de gouvernement en guerre civile est facilitée par les revers militaires, par les défaites des gouvernements; d'autre part, il est impossible de <u>contribuer à cette transformation en guerre civile si l'on ne pousse pas, du même coup, à la défaite</u> ". (souligné par nous.- Ver).

Ces deux extraits de la pensée de celui qui est l'auteur de cette stratégie révolutionnaire en temps de guerre, et nous pourrions en citer d'autres, sont parfaitement clairs. Nous nous permettons aussi de supposer que Lenine n'avait pas changé d'avis après la révolution sur l'essence même de ce qu'est le défaitisme révolutionnaire.

Si donc, comme le rappelle le cam.Trotsky dans son document contre Craipeau, en 1918-1921, l'Etat soviétique fit du "défaitisme un devoir pour les ouvriers de tous les pays impérialistes 'ennemis' ou 'alliés', cela signifie que, du temps de Lénine, l'Etat ouvrier non dégénéré aurait exigé des travailleurs révolutionnaires des pays impérialistes "alliés" à l'URSS, non seulement "<u>de souhaiter la défaite de leur impérialisme, mais aussi et surtout d'y concourir effectivement</u>".

Et si par defaitisme il faut comprendre: concourir à la défaite de son impérialisme pour transformer cette guerre de gouvernement en guerre civile, la politique de sabotage de la machine de guerre dans les pays "ennemis" de l'URSS et l'opposition politique systématique dans les "pays alliés", c'est ne pas concourir à la destruction du potentiel de guerre dans les pays "alliés" de l'URSS. Cette conception-là est en parfaite contradiction avec l'essence même du défaitisme. Il n'est pas possible d'attendre un jour pour commencer à affaiblir le potentiel de guerre de son impérialisme et de rester neutre, sans tourner le dos à la politique de défaitisme révolutionnaire définie par Lénine.

Comme nous l'avons montré, nos thèses laissent la porte ouverte à une autre interprétation du défaitisme révolutionnaire dans le pays "allié" de l'URSS pendant une guerre impérialiste. L'extrait publié par "D.e.W." et son étiquette "une position intéressante" permet déjà de tirer la conclusion qu'il ne faut pas concourir à la défaite du pays impérialiste allié de l'URSS. Les interprétations de Camille et de ses défenseurs dans la fédération de Bruxelles (du PSR) sont déjà des manifestations de l'abandon de la politique de Lénine.

Ce n'est évidemment pas encore l'Union Sacrée. Nous exagérions. Mais une fois que l'on lâche le principe de concourir à la défaite de sa bourgeoisie, on ne peut prévoir où cela se termine.